CasDAR Parcours de volailles
Comment valoriser les services agroécologiques des parcours ?

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «développement agricole et rural»

Le parcours des volailles est une surface alliant le bien-être des animaux, le confort de l'éleveur et les performances économiques et environnementales de son élevage.
Néanmoins, il pose parfois des interrogations en ce qui concerne les accumulations de déjections, les prédateurs et le parasitisme.

© AGROOF

Exemple de parcours arboré, chez un éleveur de volailles Loué

Sous la coordination de la Chambre d'Agriculture de la Sarthe et de l'ITAVI, le projet CasDAR Parcours de volailles[1] réunit des acteurs de la recherche, du développement et de l'enseignement, afin de comprendre comment aménager le parcours pour gérer au mieux ces facteurs de risques et en faire un atout pour l'éleveur et la filière.

En ce qui concerne les élevages de volailles sous signe de qualité, l'accès à un parcours est une obligation réglementaire. Mais au-delà de cet aspect, le parcours et son aménagement peuvent être considérés comme partie intégrante du système de production. *«L'aménagement d'un parcours ne s'improvise pas et ne se limite pas au respect d'un cahier des charges. C'est plus complexe, cela nécessite de la rigueur technique, savoir où on va et ce que l'on cherche»* explique Philippe Guillet, conseiller à la Chambre d'Agriculture de la Sarthe et co-coordinateur du projet.

A l'échelle nationale, de nombreux groupements d'éleveurs ont des productions de volailles sous signe de qualité *(cf. encadré page 7).* Les parcours rencontrés sont divers et souvent liés à des déterminants socio-économiques et environnementaux. La première étape du projet a été d'en faire un état des lieux et d'étudier la place des arbres dans ces parcs. Pour Philippe Guillet, *«il ne s'agit pas d'harmoniser ou de modéliser ce qui est fait»,* mais d'enrichir la réflexion en se basant d'abord sur cette diversité d'expériences.

«Une vraie valorisation de ces aménagements est possible»

L'accès des volailles à un parcours s'accompagne d'interrogations : prédation de rapaces ou de carnivores, parasitisme, accumulation de fientes… Aménagé, arboré, le parcours doit être réfléchi pour gérer ces risques, s'adapter aux besoins des volailles, être fonctionnel pour l'éleveur et s'intégrer à un territoire. Si cela représente un investissement et un coût d'entretien, *«une vraie valorisation à la fois sociétale, technique et économique de ces aménagements est possible»* déclare Philippe Guillet.

Un couvert végétal est une protection contre les rapaces mais aussi contre les intempéries. Par ailleurs, *«le poulet n'est pas un animal de pâture, il évolue au mieux sur des champs avec alternance d'ombrage et de zones dégagées»* explique Sophie Lubac, ingénieure à l'ITAVI et co-coordinatrice du projet. Les arbres lui servent de repères pour s'éloigner du bâtiment. Cela permet de limiter la surfréquentation des abords du bâtiment et réduit les risques de pollutions liées aux déjections. Le couvert végétal donne également l'opportunité aux animaux de compléter leur ration, il peut être raisonné pour veiller à leur état sanitaire.

Au delà de ces aspects, les arbres sont porteurs d'amélioration du cadre de vie et de travail. Plus largement, ils peuvent valoriser l'image de l'élevage au travers de la mise en valeur de leur production et une meilleure insertion paysagère des bâtiments. Sur le plan économique, ils peuvent améliorer les performances zootechniques et apporter un revenu supplé-

1. CasDAR «Evaluation environnementale et optimisation de la conduite des aménagements de parcours de volailles de chair label rouge et biologiques»

mentaire (bois d'œuvre, bois de chauffage, fruits...).

Mais peu d'études ont été jusque là menées sur les services rendus par l'aménagement de ces surfaces et c'est sur leur évaluation que les partenaires techniques, enseignants et scientifiques du projet se penchent *(cf. encadré).* Le stockage du carbone, la biodiversité, les bilans azote et phosphore, la gestion sanitaire et l'intégration paysagère sont autant de sujets abordés. Pour Karine Germain, ingénieure à l'INRA du Magneraud, l'enjeu est *« d'objectiver et d'essayer de chiffrer l'impact des aménagements de parcours, tout en restant très prudent sur leur généralisation ».* Une synthèse des connaissances sera réalisée et complétée par de nouvelles références acquises par expérimentation de manière à alimenter les réflexions sur leur aménagement, leur gestion et leur valorisation. L'enjeu est *« d'intensifier la réflexion pour expliquer que cette volaille produite dans un environnement de qualité, avec une alimentation de qualité, peut impacter le porte monnaie du consommateur mais que c'est une contrepartie aux services rendus. »* déclare Philippe Guillet.

Communiquer autrement

La communication est une des clés pour porter cette réflexion. Nicolas Girardin, responsable communication à Agroof[2], explore la question : *« Une des actions de ce projet est de communiquer des résultats à un public allant de l'agriculteur au citoyen en passant par le technicien et le consommateur. Des résultats, qui font appel à différentes études allant de la recherche appliquée, aux enquêtes de terrains. Les outils classiques, comme les brochures papier ou les sites internet, peuvent être pertinents pour une problématique simple mais se révèlent insuffisants pour aborder une problématique plus complexe comme l'agroforesterie. »*

2. *AGROOF, société coopérative et participative spécialisée en agroforesterie*

© INRA

Expérimentations sur la gestion sanitaire des poulets grâce à des plantes aux propriétés antiparasitaires

Ce constat partagé par l'ensemble des partenaires a posé la question des supports de communication employés. Ainsi, en plus de supports classiques, un web-documentaire, objet interactif et multimédia, sera réalisé. Ce qui est intéressant avec cet outil, nous confie Nicolas Girardin, c'est que *« l'agencement d'interfaces multimédias dans une navigation non linéaire, permet d'aborder des niveaux de complexité différents. L'utilisateur devient alors acteur de son propre chemin vers l'information en fonction de son niveau de connaissances. »*

L'intégration d'arbres sur le parcours des volailles est porteuse d'amélioration en termes d'image, de complément de revenu et d'amélioration du bien être animal.

Evaluer les services rendus par les arbres dans les parcours de volailles n'est pas chose aisée. Si des références peuvent être acquises ça et là, c'est pour servir de base à une réflexion plus globale construite par l'expérience et les connaissances des éleveurs, l'expertise des techniciens et conseillers, et les expérimentations des scientifiques. Cette réflexion menée sur les parcours de volailles vise également à *« s'élargir à d'autres formes d'agroforesterie associant les arbres et les bovins, ovins ou caprins de manière à toujours plus appréhender la place de l'arbre en agriculture »* selon Philippe Guillet.

Camille BÉRAL
Chargée d'études
Recherche & Développement, AGROOF

CHIFFRES CLÉS

Production :

- 7,7 millions de poulets biologiques en 2011 (Agence Bio, 2012)
- 87,5 millions de poulets Label Rouge en 2011 (Synalaf, 2012)

Surfaces de parcours minimales par animal :

- Label Rouge : 2m² (plein air) ; illimité (liberté)
- Biologique : 4m² (bâtiment fixe) ; 2,5 m² (bâtiment mobile).

LES PARTENAIRES

Chambre d'Agriculture de la Sarthe ; Chambre d'agriculture de la Drôme ; Association Française des Arbres et Haies Champêtres ; Arbre et Paysage 32 ; ITAB ; ITAVI ; INRA du Magneraud ; INRA de Nouzilly ; Agroof; Mission Bocage ; Lycée Nature de la Roche sur Yon; Lycée de Bressuire ; Lycée d'Obernai; Lycée du Bourbonnais.